Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **21 (1892)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

a l'école annexe nu musée très simple, qui serait comme le minimum de ce que tout instituteur peut obtenir, et qui servirait de type, de modèle, aux élèves-maîtres devenus instituteurs. Si toutes les écoles normales entraient dans cette voie, peu d'années suffiraient pour doter d'un musée scolaire convenable toutes les écoles primaires de France. Nous appelons ce résultat de tous nos vœux.

A. HANNEDOUCHE,
Inspecteur primaire à Sedan.

Bibliographies

I

Leçons de choses et narrations pour l'enseignement intuitif et la composition, par ALLEMAND, 3me édition. Lausanne-Payot.

Voici une nouvelle édition de cet excellent manuel qui se trouve déjà entre les mains d'un grand nombre d'instituteurs. Nous en avons donné déjà un compte rendu détaillé au moment où parut la première édition.

La première partie de l'ouvrage comprend de petites descriptions et des récits relatifs à l'école, à la maison, au village, à la campagne et à l'homme. Les quatre saisons fournissent les divers sujets de la seconde partie. Mais ce qui constitue surtout le mérite de ce livre c'est la méthode progressive et logique dont s'est inspiré l'auteur. Ce sont de vraies leçons de choses, simples, graduées, instructives et mises à la portée des enfants. Les jeunes instituteurs pourront tirer grand profit de ce manuel. R. H.

II

Géographie de la France et des colonies françaises, par M. l'abbé DUPONT. — Paris, Librairie-Poussielgue.

Cet ouvrage est rédigé conformément au programme français de 1890. Il est surtout destiné aux classes supérieures des collèges. Les candidats au baccalauréat y trouveront aussi tout ce dont ils ont besoin pour la préparation de leur examen.

Voici le plan ou, si l'on veut, les grandes divisions du volume que nous avons sous les yeux.

1° Géographie physique de la France. 2° Géographie descriptive par régions naturelles et provinces. 3° Géographie historique et ethnographique. 4° Géographie politique et administrative. 5° Géographie économique.

Des cartes intercalées dans l'ouvrage, puis plusieurs cartes coloriées annexées à la fin contribuent fort heureusement à l'intelligence du texte.

D'ordinaire, les ouvrages de géographie, avec leur sèche nomenclature de noms propres et de statistique de tous genres, ne sont pas

précisément ce qu'il y a de plus attrayant à lire. Aussi bien, en recevant ce volume, nous nous sommes dit sans détour : En voici de nouveau un, — de ces insipides traités, — qui ne renferme sans doute que d'arides détails et des données à perte de vue ! Mais, hâtons-nous de le dire, nous avons été trompé en bien. Et, de fait, dès les premiers chapitres, nous avons goûté le style et les allures de l'auteur. Et plus nous avancions, plus aussi les pages que nous parcourions devenaient attrayantes et captivaient notre intérêt. Effectivement, il y a de charmantes et gracieuses descriptions dans ce livre, écrit dans un style toujours soutenu et d'une correction, comme aussi d'une richesse d'expressions que nous n'étions pas habitué à rencontrer dans les ouvrages analogues.

Voici d'ailleurs quelques extraits, puisés par-ci par-là :

« Par sa position mathématique, la France, située à égale distance du pôle et de l'équateur, doit offrir le type des climats tempérés ; et c'est en effet ce qui a lieu. Du reste, le relief du sol et le voisinage plus ou moins immédiat de la mer neutralisent en partie ou exagèrent les effets de la latitude. Ainsi, il est évident que le plateau central et les hautes terres orientales auront, à latitude égale, une température plus froide que les plaines de la région occidentale. D'un autre côté, l'océan Atlantique, par les vents tièdes et les pluies qu'il envoie sur le pays, est cause que nos étés sont moins chauds et nos hivers moins froids que dans les autres régions de l'Europe continentale, situées sous les mêmes parallèles. »

Ce que nous venons de citer se rapporte au climat de la *douce France*. Assurément, ces données facilitent beaucoup l'étude de la géographie et la rendent attrayante. Trop souvent on ignore la logique qui existe dans les faits géographiques. Aiusi, on ne se doute pas de l'importance de l'attitude et de l'orientation des versants, ou bien aussi du rôle des courants océaniques.

Voici maintenant un détail intéressant et plein d'actualité. Il s'agit de la géographie descriptive des provinces du Nord.

« Le percement d'un *tunnel sous-marin* entre Calais et Douvres aivat été décidé et les travaux étaient déjà commencés, lorsque les Anglais se sont opposés à son exécution ; ils ont eu peur qu'unr armée française ne débouchât un jour par ce tuyau pour s'emparer de leur pays. On propose maintenant de construire sur la mer un *pont métallique* de 35 kil. de long, entre le cap Griz-Nez et Folkestone. Au dire des ingénieurs, l'exécution de ce projet gigantesque est possible ; mais elle entraînerait une dépense qu'on évalue déjà à un milliard environ. »

Et plus loin.

« Les Lorrains, vifs et énergiques, allient volontiers à une grande bravoure un esprit batailleur, intrigant et rusé. Parmi les grands hommes qu'ils ont produits, on cite le chancelier Gerson, le dessinateur Jacques Callot, le peintre Claude Gelée dit le Lorrain, le compositeur Michel, l'agronome Matthieu de Dombasle. Mais tous ces noms s'effacent devant celui de Jeanne d'Arc, l'humble bergère dont Dieu se servit pour rendre la France à elle-même en la rendant à son roi. »

Ecoutez ce que l'auteur dit du caractère français.

« Malgré la grande homogénéité que présente la nation française, on remarque cependant des différences profondes, non seulement de province à province, mais de ville à ville, et, dans une même province, entre les habitants des villes et ceux des campagnes. Pour

définir le caractère d'un peuple si ondoyant et si divers, il faut négliger ces différences pour s'attacher uniquement à ce qu'il a de commun et d'universel. Caton l'Ancien disait des Gaulois qu'ils aimaient passionnément deux choses : se battre, et parler avec finesse. César les décrit variables dans leurs desseins, inconstants dans leurs résolutions et surtout avides de nouveautés. Flavius Nopiscus les proclame la nation la plus turbulente de la terre, toujours impatiente de changer de chef ou de gouvernement; et Tite-Live mentionne leurs alternatives d'enthousiasme facile et de découragement soudain.

La clarté, la sociabilité, la sympathie sont les caractères particuliers de la France, de sa civilisation, et ces qualités la rendaient propre à marcher à la tête de la civilisation. Quoi qu'il en soit, on se plaît à reconnaître dans le caractère français un grand fond de finesse, de vivacité, de bienveillance et de générosité. Mais ces belles qualités sont malheureusement ternies par plus d'un défaut : les Français sont légers, frivoles, inconstants, trop amis de la nouveauté et du changement, prompts à prendre les plus graves déterminations sans en peser sérieusement ni les motifs ni les conséquences. »

Deux mots seulement sur la géographie économique.

« Ce que la France demande principalement à l'étranger, ce sont les *substances alimentaires*, animaux vivants, grains, denrées coloniales; des *matières premières nécessaires à l'industrie*, houille, minerais et métaux bruts, bois, peaux et laine, coton et soie.

Son exportation est surtout alimentée par ses *produits fabriqués*, tissus de laine, de coton et de soie, bijouterie, ouvrages en métaux, etc. »

La *Suisse* vend à la France — avant la rupture du traité de commerce — des tissus de soie, de l'horlogerie, des fromages, des bestiaux. En retour, nous achetons de la France de la soie, des céréales, des vins et des tissus.

Voilà quelques traits saillants de l'ouvrage que nous annonçons. Toute la France est là dans ce charmant volume, et en le lisant on se prend à aimer ce beau pays, où, comme pour la Suisse, la Providence a été si prodigue de ses riches dons et de ses grandes faveurs.

Que le lecteur nous excuse si nous avons été un peu long. Nous avons voulu engager, tant bien que mal, les étudiants et les amis de l'étude à lire l'ouvrage aussi utile qu'intéressant de M. Dupont.

A. P.

EXAMEN DES COURS AGRICOLES DE PÉROLLES

Nous avons éprouvé un vrai plaisir en assistant aux examens de clôture des cours agricoles de Pérolles. Nous avons pu nous convaincre que l'enseignement des différentes branches comble une lacune qui se faisait sentir depuis longtemps. Aussi nous espérons que le public, en reconnaissant l'opportunité d'un tel établissement, appréciera davantage les services qu'il est appelé à rendre à l'agrculture.

Rentrés dans leurs foyers, ces jeunes gens s'efforceront de faire disparaître de vieux préjugés et de funestes habitudes